

savans, qui dès leur enfance ont regardé la force centri-pète et centri-fuge comme mathématiquement prouvée, d'abandonner ce système; et j'aurais, je l'avoue, le même faible qu'eux; j'admets que cette force est admirablement bien démontrée, et qu'elle paraît même naturelle à l'ordre des choses établies par le Créateur; mais je ne puis cependant me refuser de croire que cette loi n'était pas nécessaire aux ouvrages du Créateur, puisque la terre a existé avant que cette loi eût pu avoir lieu, le soleil et la lune n'étant pas encore créés.

Un ancien philosophe chinois, (CONFUCIUS,) si on en croit les traducteurs, disait que l'Auteur de la Nature avait désigné à chaque astre, l'orbite qu'il devait parcourir, et que les astres à l'envi allèrent se ranger à leurs places, et coururent avec joie remplir la carrière qui leur avait été prescrite. Celui qui a dit à la mer: Tu viendras jusques là, et sur ce grain de sable tu briseras l'orgueil de tes flots tumultueux, pouvait bien dire aux astres: Vous parcourrez tel chemin, et vous ne dévierez ni à droite, ni à gauche. Un tel ordre du créateur ne m'explique t-il pas mieux la marche vagabonde des comètes qui passent d'un univers à l'autre, que tous les systèmes des philosophes? Mais nous sommes dans un siècle éclairé, et il nous faut des preuves et des démonstrations.

Pourquoi le soleil, ce corps si vaste, n'a-t-il pas été créé avant la terre, ou au moins, en même tems qu'elle? Demander pourquoi, et comment, quand il s'agit des œuvres de Dieu, c'est une impiété. Et qu'est-ce que le soleil dans l'espace des mondes créés? Qu'est-il même en comparaison des étoiles fixes? un grain de sable, un vrai atôme: et qu'est tout l'univers ensemble à l'œil de Dieu?

On ne réfléchit pas assez sur la toute-puissance du Créateur.— De là tant de systèmes frivoles et vuides de sens. On pose des principes, on les regarde comme vrais, ou au moins comme admis; on part de là, on marche d'argumens en argumens, de raisonnemens en raisonnemens, pour en venir aux conclusions qu'on prétend en tirer. Le tout est d'un style, qui captive l'esprit et l'entendement. Mais si le principe n'est que supposé; s'il est douteux, ou pour le dire sans détour, si le principe est faux, que deviennent tous ces raisonnemens? On sait en logique quelle différence il y a entre le *conséquent* et une *conséquence*. Combien donc, les jeunes gens qui commencent à se livrer à la lecture doivent se tenir sur leurs gardes! Les philosophes pervertissent la parole de Dieu en feignant de la suivre, et l'on ne s'en aperçoit que lorsqu'on est descendu avec eux dans l'abîme; ou plutôt, on est tellement aveuglé par leurs fausses lumières, qu'on ne s'aperçoit pas qu'on est déjà devenu impie.

Votre, &c.

J. M. B.